

presqu'accompli. Lui faisant pendant, à la droite du Buddha, se trouve un personnage appuyé sur son bâton. Cette place est souvent occupée par une deuxième représentation du même Māra. Mais ici rien, dans l'aspect de ce personnage, ne permet de lui attribuer cette identité.

Sur une autre face du même cube (170. b) (PL. XVIII. 59), nous voyons le Buddha dans la même position et faisant le même geste de la main droite, mais celle-ci s'abaisse vers une sorte de roue semblable à une fleur stylisée, et malgré l'absence d'auditeurs, c'est sans doute la représentation tout à fait schématique de la première prédication.

La partie du bas-relief brisée juste au-dessous de cette roue nous montrait-elle les deux gazelles qui ornent d'ordinaire le devant du siège du Buddha pour rappeler que cette première prédication eut lieu dans le Mrigadāva, le parc des gazelles de Bénarès? c'est ce que nous ne saurons malheureusement jamais; mais la pose et les gestes sont bien les mêmes et la ressemblance est grande avec d'autres représentations de la même scène, en particulier avec celle provenant des fouilles au Dharmarajika *stūpa*, à Taxila (*Archaeological Survey of India. Report 1912-13. PL. VIII. e*); d'ailleurs M. Foucher écrit: « Nous connaissons enfin un exemplaire où les gazelles ont disparu et où la roue timbre simplement le devant du socle. Lahore, N° 534 » (*Art gréco-boud.*, T. I, p. 432).

Dès lors nous serions tout disposés à trouver sur les autres faces de notre cube, la figuration de la naissance et de la mort du Buddha, ces quatre événements principaux se faisant souvent suite sur les quatre faces de la base d'un petit *stūpa*, mais nous ne voyons qu'un Bodhisattva enseignant flanqué d'une donatrice (170. d.) (PL. XVIII. 61), et enfin un Buddha méditant entre un donateur et une donatrice (170. a.) (PL. XVIII. 58).

Il semble que ces scènes aient été choisies au hasard, et non pour se faire suite; en effet, dans le cas de la circumambulation, on contournait le monument en le gardant à sa droite; les scènes devaient donc se lire de droite à gauche; il faudrait ici adopter le sens contraire, afin de voir l'assaut de Māra avant la première prédication; rien ne prouve d'ailleurs que ce petit cube ait fait partie d'un *stūpa*.

(K. — Haut. 13; larg. 22 × 22 cm.)

N° 123 (PL. XVII. 56) (K. — Haut. 27; larg. 22 cm.). — L'examen du N° 170 nous a fait anticiper un peu; un autre événement se place avant la première prédication, c'est la visite des deux braves marchands: Trapuṣa et Bhallika, ceux-là même qui, venant rendre hommage au nouveau Buddha, lui offrirent son premier repas; et le bas-relief N° 123 qui nous montre le Buddha, encore assis sous le figuier de la Bodhi, entre deux personnages laïcs à l'aspect respectable et cossu, mais qui ne sont ni princes ni rois, des bourgeois, semble bien se rapporter à cet épisode.

La présence du bol, celui-là même que viennent d'apporter les quatre rois gardiens des quatre points cardinaux, et que nous apercevons entre les mains du Buddha, vient confirmer cette hypothèse. L'intérêt de cette scène réside dans les acolytes du Buddha, et plus spécialement dans leur costume. Ce sont les premiers laïcs que nous rencontrons à Shotorak, et non vêtus à la manière de l'Inde. Le seul port de ces pantalons dénonce les habitants d'une région située au Nord ou à